

Table ronde : Enseigner Maupassant

Pourquoi étudier Maupassant en Normandie ?

Marie-Noëlle Féraud-LECOINTRE*

Enseignant aux collèges et lycées La Providence de Fécamp, j'ai choisi d'étudier Maupassant avec mes élèves de quatrième. Et ce, depuis quelques années, bien avant que les programmes ne remettent cet auteur au goût du jour...

Cependant, j'ai longtemps hésité en considérant que les contes fantastiques de Calvino ou de Gogol étaient plus attractifs dans l'imaginaire des adolescents. Néanmoins, Maupassant connaissait bien Fécamp : il y a vécu chez sa grand-mère et il décrit les lieux que côtoient mes élèves (comme la prétendue Maison Tellier qui les enthousiasme !). Pour des adolescents, *Les Contes de la Bécasse* (œuvre retenue en 4^e) offrent à mon avis deux sources d'intérêt : d'une part, la découverte du parler cauchois qui ne peut manquer de faire sourire nos élèves dont le langage a été quelque peu uniformisé par les médias ; d'autre part, la psychologie des personnages de l'époque dont la délinquance ne déroute que moyennement nos élèves tant elle permet des rapprochements, sous certains angles, avec celle de la société contemporaine.

L'organisation d'une séquence en 4^e

En premier lieu, la recherche d'éléments biographiques sur l'auteur suscite l'étonnement de nos jeunes, dans la mesure où elle désacralise l'homme de lettres (fréquentation des maisons closes, syphilis, etc.).

Ensuite, il faut s'intéresser à l'organisation des *Contes de la Bécasse* et à la situation d'énonciation très particulière (repérer récit-cadre et récit encadré).

Enfin, l'étude proprement dite des contes s'articulera autour de trois axes :

- comment sourire à propos d'une vie quotidienne très dure (le sort d'Adélaïde dans « Les Sabots », celui de « La Rempailleuse » si pathétique, la lucidité de Javel cadet dans « En mer ») ;
- le registre comique (la mésaventure de « Ce cochon de Morin » ou « L'aventure de Walter Schnaffs ») ;

*Collège et lycée La Providence, Fécamp